

BULLETIN OFFICIEL

De l'Exposition de Lyon, Universelle, Internationale et Coloniale

Rédacteur en chef : Léon MAYET

EN 1894

Directeur : Léon FOURNIER

ABONNEMENTS

France..... 8 fr.
Etranger (union postale)..... 9 »

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Paraissant le Jeudi.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
LYON — 14, rue Confort — LYON

ANNONCES

La ligne..... » 50
Réclames..... 1 »
Faits Divers..... 2 »

SOMMAIRE : Les Marins russes à Lyon : Programme officiel des fêtes Franco-Russes. — Chronique hebdomadaire : *Melior semper*. — Dobropojalawat ! La bienvenue aux Russes. — Etat des Travaux de l'Exposition. — Nos gravures : Portraits et biographies. — Etudes sur l'Exposition de Lyon : Les Arts et l'Industrie. La Coupole centrale Claret. — Bulletin financier.

LES MARINS RUSSES A LYON

Programme Officiel des Fêtes Franco-Russes

MERCREDI 25 OCTOBRE 1893

9 h. 40. — Arrivée des deux trains à Perrache, amenant : M. de Mohrenheim, ambassadeur de Russie ; l'amiral Avellan, et les officiers de l'escadre russe.

Réception à la gare par les autorités et le bureau de la Presse lyonnaise et régionale.

10 h. 15. — Défilé : cours du Midi, place Carnot (côté droit), rue Victor-Hugo, place Bellecour (côté droit), rue de la République, rue Bât-d'Argent, rue de l'Hôtel-de-Ville, place des Terreaux.

10 h. 30. — Arrivée à l'hôtel de ville : réception par M. le maire de Lyon, le docteur Gailleton, et présentation du Conseil municipal de Lyon et des délégations des municipalités étrangères.

Fête musicale place des Terreaux, organisée par les sociétés musicales de Lyon, sur l'initiative de la Lyre de Perrache. La *Marseillaise* et l'*Hymne russe*, chantés et joués par cinquante sociétés musicales, sous la direction de M. Aimé Gros, directeur du Conservatoire.

Sociétés Musicales

PARTICIPANT A LA FÊTE DE LA PLACE DES TERREAUX

CHORALES

Harmonie lyonnaise,
Harmonie du 6^e arrondissement,
Union chorale,
Harmonie gauloise,
Union gauloise,
Lyre lyonnaise,
Société chorale lyonnaise,
Union lyrique,
Cercle choral de Villeurbanne,
Cercle choral de Lyon,
Chorale des mines de Sain-Bel,
Cercle choral de la Demi-Lune,
Cercle choral de Vaise.

HARMONIES

Lyre de Perrache,
Harmonie du Rhône,

Enfants d'Orphée,
Harmonie du 5^e arrondissement,
Harmonie de l'Avant-Garde,
Musique des anciens militaires,
Union musicale de Saint-Clair.

FANFARES

Fanfare lyonnaise,
Fanfare du 1^{er} arrondissement,
Philharmonique du 6^e arrondissement,
Lyre du Vieux Lyon,
Echo de Vaise,
Fanfare des Charpenes,
Fanfare des Touristes lyonnais,
Fanfare d'Ecully,
Pompiers d'Ecully,
Fanfare du 3^e arrondissement,
Société musicale de Serin,
Echo de la Jonction,
Union lyrique de Sainte-Foy,
Alliance lyonnaise,
La Laborieuse,
Fanfare de Villeurbanne,
Fanfare de Montchat,
Lyre de Monplaisir,
Nouvelle alliance lyonnaise,
Fanfare d'Oullins,
Les Amis réunis,
Les vrais Amis,
Fanfare de Monplaisir-la-Plaine,
Fanfare de Tassin,
Fanfare de l'Industrie,
Union instrumentale du Grand-Trou,
Fanfare de Fontaines-sur-Saône,
La Rambertoise,
Union musicale des Brotteaux.

11 heures. — Déjeuner à la Préfecture.

Le cortège suivra l'itinéraire suivant : rue Puits-Gaillet, pont Morand, quai des Brotteaux, cours de la Liberté.

1 heure. — Défilé du cortège de toutes les sociétés musicales, de gymnastique et patriotiques qui se rendront de la place Bellecour à la coupole de l'Exposition.

1 h. 1/2. — Départ de la Préfecture du cortège des officiers russes et des autorités,

par le cours de la Liberté, les quais des Brotteaux, de l'Est, et de l'avenue du Parc. A son entrée dans le parc de la Tête-d'Or, le cortège sera salué par un lâcher de pigeons, organisé par les soins de la Fédération colombophile de Lyon.

2 heures. — Vin d'honneur à l'Exposition.

6 heures. — Dîner à l'hôtel de ville.

8 h. 30. — Grande fête vénitienne sur la Saône : promenade en bateaux-mouches. Départ du pont La Feuillée.

ITINÉRAIRE. — Pont de La Feuillée, pont Mouton, descente au pont du Midi, et retour au pont La Feuillée.

Illuminations : projections électriques.

Fontaines lumineuses, place de la République.

De 8 heures 1/2 à 10 heures 1/2. — Concert au kiosque de Bellecour par la CHORALE DES MINEURS DE SAIN-BEL et la LYRE DE PERRACHE.

9 heures. — Représentation de gala au Grand-Théâtre :

PROGRAMME

1^o L'*Arlésienne* (Bizet) : 1^o prélude ; 2^o carillon, par l'Harmonie municipale ;
2^o Deuxième acte de *Samson et Dalila* ;
3^o Deuxième acte de *Roméo et Juliette* ;
4^o Intermède :

a) Marche héroïque (Saint-Saëns), écrite à la mémoire d'Henri Regnault, le célèbre peintre, mort en 1871, à Buzenval (orchestre) ;

b) La *Marseillaise*, chantée par M. Boudouresque, tous les artistes du Grand-Théâtre, les chœurs, les élèves du Conservatoire, et accompagnée par l'orchestre (250 exécutants) ;

c) *Hymne russe* (transcrit par A. Luigini), interprété par tous les artistes du Grand-Théâtre : les chœurs, les élèves du Conservatoire, l'orchestre et l'Harmonie municipale (320 exécutants) ;

5^o Troisième acte des *Huguenots*.

11 heures. — Départ pour la gare de Perrache. Illuminations et embrasements des collines de Fourvière et de la Croix-Rousse.

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

MELIOR SEMPER !

Melior semper. Toujours meilleur. Eh bien ! oui, je vous dis qu'elle a son étoile l'Exposition de Lyon.

Froide et tranquille dans sa marche, ignorante de la réclame malsaine, elle allait devant elle, confiante dans sa force et dans la solidité de son sol. Et voilà qu'un événement heureux, irrévélé, se charge de la faire ce qu'elle sera : l'affirmation la plus éclatante, la plus résolue de la paix voulue, tangible, indiscutée.

Ah ! sous cette dentelle de fer qui supporte la plus vaste coupole du monde, je vous affirme que plus d'un cœur battra le 25 octobre. Depuis celui de l'homme sur les larges épaules duquel s'en est implantée la conception, sans les faire faiblir, jusqu'à ceux de tous les membres de la Commission supérieure et de ses chefs, acclamés par l'opinion publique, jusqu'à ceux de tous les membres du Comité de patronage et d'organisation, satisfaits dans leur tâche accomplie, ou puisant, dans cette nouvelle affirmation de ce que l'avenir nous réserve, la volonté d'aller fort et bien, sans défaillance et jusqu'au bout.

Et croyez-vous qu'il ne battra pas encore, derrière sa réserve officielle, le cœur de ce magistrat municipal qui, depuis quinze ans, gouverne, aimé et respecté, les destinées de la seconde ville de France. « *Si vis pacem para bellum* ». Formule usée. « *Si non vis bellum para pacem* ». Si tu ne veux pas la guerre, prépare la paix. « Voilà ce que j'ai fait à Lyon, dans le plus grand centre industriel de la France », monsieur l'amiral.

Et à l'autre bout de l'Europe, j'entrevois la figure franche et souriante de l'empereur de Russie, cet autocrate, qui est assurément le plus sincère démocrate des souverains modernes, aux oreilles duquel parvient l'immense acclamation qui ébranle ces voûtes désormais célèbres, aux lèvres duquel monte cette parole historique : « Je voudrais que vous n'eussiez tous qu'une main pour la serrer dans la mienne. »

Ce sont là de ces choses qu'il faut voir et dire à larges traits. C'est la logique immanente des choses qui passe, qu'on enregistre et qu'on ne discute pas.

Melior semper ! A nous de comprendre et d'être à la hauteur. La tâche s'élargit, tant mieux ! Lyon peut, Lyon voudra, Lyon fera.

Mais l'heure presse. Aujourd'hui est à la joie, c'est parfait. Demain est au travail, c'est mieux encore.

La Chambre de commerce, en arrêtant définitivement la quotité des subventions dont elle dispose en faveur des collectivités locales, vient de permettre, à l'organisation générale, de faire un large pas en avant. Ces collectivités doivent connaître aujourd'hui ce qu'elles veulent, les emplacements dont elles ont besoin, la nature des installations qu'elles désirent. Tous ces desiderata peuvent être fixés sans délai et transmis dans la semaine au siège de l'exploitation. Aussitôt ce travail accompli, et seulement quand il le sera, on connaîtra exactement, dans les disponibilités existantes, les

points où l'effort doit porter, non pas pour assurer la location des emplacements, c'est chose faite et trop faite, mais pour assurer entre les diverses sections la pondération nécessaire pour que soit complète la leçon de choses que comporte toute Exposition bien comprise. L'heure des responsabilités commence. A tous ceux qui ont pris son succès en charge de le comprendre.

Déjà l'avant-projet des installations, pour chaque groupe et chaque classe est arrêté d'une façon aussi définitive que possible. Les projets de manutention, de transport et mise à pied d'œuvre des colis, emmagasinage des caisses, sont à l'étude et seront l'objet d'une solution très prochaine. Nous affirmons qu'à l'heure voulue les services de l'exploitation dans la main énergique et affectionnée de leur chef, seront là, l'arme au pied, attendant pour les diriger rapidement sans secousse et sans cohue vers l'emplacement préparé pour eux, les produits des exposants. Mais seront-ils prêts et à l'heure dite, ces exposants ? Tout est là !

C'est pour le dire, c'est pour le répéter à satiété, que nous faisons appel à tous les amis de l'Exposition, non pas à ceux-là seulement qui ont une part dans son organisation et un intérêt dans son succès, mais à tous, à ces amis inconnus, grands ou petits, riches ou pauvres, patrons et ouvriers à qui nous tendons la main, parce qu'ils font de ce succès une question d'orgueil civique, de patriotisme désintéressé.

Il ne s'agit pas de dire que nous sommes en avance sur tous les précédents, de s'endormir sous les premiers lauriers et de se laisser déborder par le succès même. Rien n'est fait quand tout n'est pas fait. Si, le 31 décembre, il ne reste pas un pouce de terrain à concéder, ni dans le Palais, ni dans l'enceinte de l'Exposition, le jour de l'ouverture, il n'y aura pas dans cette enceinte un moellon qui ne soit en place, pas un marteau qui ne soit enlevé. Si cette tâche n'est pas accomplie à l'heure dite, c'est la désorganisation qui commence à l'heure où tout doit être organisé. C'est ce qu'on a vu presque partout, c'est ce qu'on ne verra pas à Lyon.

C'est ce qu'on ne verra pas si tous les Comités, imitant ceux dont la tâche est déjà remplie, comprennent que c'est à eux, qui ont mission de propagande et d'énergique appui moral, qu'appartient la plus lourde part dans cet effort suprême. Nous les prévenons que l'aiguillon est sur la meule, qui s'aiguise, prêt à ne plus les laisser dormir.

Deux mois pour réaliser toutes les espérances conçues, pour faire éclore toutes les promesses qui germent, c'est un siècle, si l'on tient résolument l'œil fixé sur le but pratique, défini, unique, à poursuivre ; c'est une minute si l'on perd une seconde en tergiversations stériles, si toutes les forces de l'œuvre ne marchent combinées, coude à coude et la main dans la main, vers la terre promise.

En avant donc et *Melior semper ! !*

Dobropojalouat !

Soyez les bienvenus !

La bienvenue que la ville de Lyon souhaite aujourd'hui aux marins russes, est de celles qui ne doivent, qui ne peuvent laisser dans les esprits aucune arrière-pensée.

Rien de plus naturel ni de plus légitime, que ces démonstrations publiques de bonne et franche amitié, entre deux grandes nations dont une communauté de vues, d'intérêt, de mutuelle estime a — plus que tous les traités faits ou à faire — cimenté l'alliance.

Alliance des gouvernements, alliance des peuples, le courant qui s'est établi entre les deux pays est — à l'heure actuelle — un courant irrésistible, et cette association de deux races est le plus noble spectacle qu'il soit donné de voir.

M^{me} Juliette Adam écrivait récemment : « C'est grâce à une sympathie tenace, persistante à travers plusieurs siècles, malgré les cruautés des invasions et des guerres, malgré des écarts d'opinions et d'idées qui ont, maintes fois, placé l'esprit russe et l'esprit français aux antipodes que, par les vertus d'un attrait continu, les deux peuples se sont intéressés l'un à l'autre et qu'une amitié toujours prête s'est sans cesse cherchée. »

Rappelons-nous qu'en 1870, le Czar actuel — alors héritier du trône de Russie — fut, de tous les princes de l'Europe, le seul qui refusa de boire à la victoire de Sedan.

S'il est une coïncidence dont peuvent — à bon droit — se réjouir et se féliciter tous ceux qui ont pris une part active à l'Exposition de Lyon, c'est celle qui va permettre au Conseil supérieur d'amener sous la grande coupole de l'Exposition — aujourd'hui entièrement terminée — l'amiral Avellan et ses officiers.

Ce sera — en quelque sorte — une inauguration avant la lettre des travaux qui sont menés — présentement — avec une activité à laquelle chacun se plaît à rendre justice.

En montrant à nos hôtes l'importance que la ville de Lyon entend donner à son Exposition, en les conviant dans le milieu pittoresque qu'elle doit occuper, la Direction assure à l'entreprise la publicité la plus directe, la plus efficace et — disons-le — la plus noble, celle qui naît spontanément de l'aménité des rapports, de l'échange des sympathies.

Nul doute que cette visite n'assure — à notre Exposition — la coopération officielle de la Russie.

A une époque où le symbolisme est à la mode, ne sommes-nous pas autorisés à voir un symbole consolant, dans le rapprochement des représentants des deux grandes nations qui — le 25 octobre — vont se tendre et se presser la main, d'une étreinte cordiale, dans le vaste temple de la Paix, et du Travail qui en est la conséquence.

La Russie et la France veulent la paix, les acclamations de Paris, de Toulon, celles qui vont retentir à nos oreilles, le montrent mieux que toutes les appréciations — quelquefois sincères, le plus souvent dénaturées — de la diplomatie.

Depuis l'arrivée de l'escadre russe, la France entière a laissé de côté les préoccupations politiques, tous les cœurs battent à l'unisson. Il faut remonter au lendemain des plus grandes victoires pour trouver un enthousiasme semblable, encore les fêtes qui suivaient ces victoires n'étaient-elles pas exemptes de regrets ; le deuil de ceux qui étaient héroïquement tombés sur les champs de bataille jetait sa grande ombre sur les réjouissances publiques.

La consécration de l'alliance franco-russe est une victoire d'autant plus belle, qu'elle n'est pas le prix du sang répandu, elle est le présage le plus certain d'une paix durable, et c'est pourquoi — unis dans une même pensée de patriotique espoir — nous saluons ceux qui viennent de si loin nous apporter le témoignage éclatant d'une amitié fraternelle que rien ne saurait plus briser.

Que les marins russes soient donc les bienvenus dans la ville de Lyon : accueillons, par nos vivats répétés, les camarades de ceux qui reçurent si cordialement les nôtres à Cronstadt. *Dobropjalowat!*

ÉTAT DES TRAVAUX DE L'EXPOSITION

Une grande activité règne sur les divers chantiers de l'Exposition et le gros œuvre de l'ensemble des bâtiments sera bientôt terminé.

Palais principal. — Le voilage du dôme est complètement achevé ainsi que celui du pourtour.

Quant à la couverture en zinc du dôme, elle est terminée ; pour le pourtour, six demi-secteurs seulement ne sont pas encore garnis de zinc, mais, grâce à l'activité déployée par les ouvriers couvreurs, ce travail sera certainement terminé pour le 25.

Le vitrage des baies du pourtour, destinées à éclairer l'immense vaisseau, se poursuit activement ; elles sont toutes garnies de leurs ferrures, et quatre d'entre elles sont terminées. On pose les vitres de la 5^e et de la 6^e.

Les légères ferrures de la marquise qui doit régner sur tout le pourtour, sont entièrement posées, on s'occupe de mettre en place les pièces de bois formant sa couverture.

Enfin, on est en train de fermer par des panneaux de menuiserie destinés à être vitrés, le Palais sur toute sa circonférence. Ce travail sera achevé pour la réception des marins russes.

Dans l'intérieur de celui-ci, le forage du puits du deuxième ascenseur est presque terminé, sa profondeur est de 20 mètres.

Des terrassiers nivellent le sol de l'enceinte du Palais, de manière à ce que ce dernier puisse recevoir bientôt le plancher.

Hall des Chaudières. — Les deux pavillons jumeaux qui doivent abriter les chaudières, sont complètement terminés : leur couverture est achevée.

Pavillon de la Presse. — Le gros œuvre de ce pavillon est fini, la toiture est achevée, il ne reste plus qu'à procéder aux aménagements intérieurs.

Postes et Télégraphes. — On peut en dire autant du pavillon destiné au service postal et télégraphique des exposants ; ce pavillon est couvert et la pose du plancher ne saurait tarder.

Grand Hall. — Le grand Hall qui se trouve à côté des pavillons ci-dessus et qui est destiné à recevoir, comme nous l'avons dit dans un article précédent du *Bulletin*, les Expositions de la Ville et du département du Rhône, aura bientôt sa toiture achevée. Les chevrons sont en place sur toute sa surface ; on place les liteaux destinés à maintenir les tuiles plates de la couverture, et une partie est déjà garnie de ces dernières. On a commencé le levage des fermes de grand Hall symétrique.

Palais de l'Agriculture. — La charpente métallique en est terminée, on pose les chevrons en bois de la partie destinée à être couverte en tuiles.

Palais des Beaux-Arts. — Les fermes devant former l'ensemble de ce Palais sont toutes en place, les monteurs sont en train de les relier par les pannes métalliques.

A mesure que la construction s'avance, on peut constater que ce Palais aura un aspect plus grandiose que celui que faisait supposer le commencement de son édification.

Rappelons que la façade principale, qui regarde la coupole, forme un hall de 10 mètres de hauteur, ce hall se relie, à angle droit, aux deux pavillons parallèles et juxtaposés au Palais de l'Agriculture.

Mines de Blanzay. — La maçonnerie en pisé-mâchefer des murs du rez-de-chaussée est achevée, on a posé les solives du plancher du premier étage et les murs de ce dernier sont achevés, on va poser la toiture.

Palais de l'Algérie. — Les coupoles des trois pavillons de la façade principale sont terminées. On procède aux enduits des pavillons eux-mêmes dont les ouvertures ogivales commencent à profiler leurs gracieuses arabesques. On voit encore les dessous de la construction, le mâchefer noir des murailles et les arcades en charpente, mais tout cela va bientôt disparaître sous une couche de staff d'un blanc éclatant.

Le hall postérieur se trouvant trop petit, vu le nombre de plus en plus grand des produits qu'il doit contenir, la Chambre de commerce vient de décider son agrandissement et on a jeté les fondations de deux nouvelles travées.

Tunisie. — La charpente de la toiture des deux pavillons nord et sud est achevée, les chevrons sont posés.

La maçonnerie de la façade principale est complètement terminée, on pose des ornements en bois sur ladite façade et qui lui donneront son cachet oriental. Nous avons reproduit dans le *Bulletin* le dessin fidèle de ce Palais.

Les charpentes des deux bâtiments reliant les deux pavillons ci-dessus sont en place.

On prépare celles qui sont destinées à recouvrir les souks, et les charpentiers façonnent, sur place, les poteaux en bois destinés à les recevoir.

Indo-Chine. — On construit les jambages des péristyles extérieurs des deux pavillons principaux.

La maçonnerie de la façade est totalement achevée.

Comme pour l'Algérie, la Chambre de commerce de Lyon ayant décidé d'agrandir le hall postérieur d'une travée, on a préparé les fondations en maçonneries destinées à recevoir les poteaux et les fermes métalliques.

On a fabriqué les moellons en pisé-mâchefer destinés à former les murs de ce hall et cet agrandissement sera rapidement mené.

On attend, pour la fin de cette semaine, les couvreurs annamites qui donneront la dernière main à ces constructions et leur enlèveront le cachet européen qu'elles présentent aujourd'hui.

Pavillon de la typographie. — Le petit pavillon en ciment qu'on érige à l'entrée du Parc, près du Lac, est, comme nous l'avons dit, destiné à recevoir des produits de l'imprimerie.

La construction de son gros œuvre est presque achevée, on termine la coupole en ciment. Le reste du pavillon et les corniches supérieures sont de la même matière.

A voir l'activité qui règne sur tous les chantiers, nous sommes persuadés que nos amis, les officiers de l'escadre russe conserveront une très bonne impression de leur visite à l'Exposition.

NOS GRAVURES

La visite que font l'amiral Avellan et les officiers de l'escadre russe à l'Exposition, sera la véritable inauguration du Palais principal. La coupole si hardie et que nous avons déjà tant de fois décrite, est merveilleusement décorée, et à l'abri des couleurs des deux nations, les marins russes et nos compatriotes unis dans un même élan de patriotisme et d'amitié sincère, boiront à la patrie, au succès de l'Exposition.

Nous reproduisons, aujourd'hui, les portraits de M. le Préfet du Rhône, de M. le Maire de Lyon, de M. Ferrouillat, Directeur du *Lyon Républicain*, président du Comité de la Presse pour la réception des marins Russes, et de M. Claret, Concessionnaire général. Nous y joignons les portraits des officiers de l'escadre russe, et la reproduction du Palais principal de l'Exposition.

Voici quelques notes biographiques sur nos hôtes :

M. DE MOHRENHEIM

AMBASSADEUR DE RUSSIE

Le 13 février 1888, le baron de Mohrenheim s'asseyait pour la première fois à la table de M. Floquet, alors Président de la Chambre des députés. Cet événement fut, pour ainsi dire, le point de départ du courant de sympathie qui s'établit entre la Russie et la France. Il suscita la visite de notre flotte à Cronstadt et vient d'amener la flotte russe à Toulon.

M. de Mohrenheim, dont la famille est d'origine autrichienne, est le fils de Paul de Mohrenheim, qui mourut à Vienne en 1832. Il était venu en cette ville comme envoyé extraordinaire du gouvernement russe. M. de Mohrenheim a été élève à la pension noble de Moscou, aujourd'hui disparue. Il y fit de remarquables études en compagnie du grand publiciste Katkoff.

Il débuta dans la carrière diplomatique comme secrétaire d'ambassade à Vienne, avec le prince Gortschakoff, puis il fut conseiller à Berlin avec le baron Budberg. De là, un décret l'envoya à la Légation russe de Copenhague.

A Paris, M. de Mohrenheim vit en véritable Parisien. Bibliophile de premier ordre, il possède une collection superbe des volumes les plus rares. Très érudit, ses préférences littéraires vont surtout vers les poètes.

Profondément sympathique, malgré une froideur voulue et superficielle, M. de Mohrenheim possède les trois principales qualités qui font les grands hommes d'Etat : la mesure, la fermeté et la discrétion.

L'AMIRAL AVELLAN

Le contre-amiral Avellan, qui commande l'escadre russe de la Méditerranée, a été promu à ce grade en 1891.

Né en 1839, l'amiral est un homme dans toute la force de l'âge. Doué d'une physionomie à la fois énergique et empreinte d'un grand caractère de bonté, l'amiral est adoré de ses marins.

Au moment où le czar a promulgué le décret impérial, conférant à l'amiral Avellan le commandement de l'escadre de la Méditerranée, celui-ci exerçait à Cronstadt les fonctions de chef d'état-major de la marine.

L'amiral Avellan a arboré son pavillon sur le cuirassé « Empereur Nicolas I^{er} ». Ce cuirassé d'escadre, à tourelles fermées, jauge 8.440 tonneaux, sa longueur est de 101 mètres sur 20 de largeur.

Doué d'une force de 8.500 chevaux, sa vitesse est de 16 nœuds à l'heure. Il a 604 hommes d'équipage.



M. RIVAUD
Préfet du Rhône.



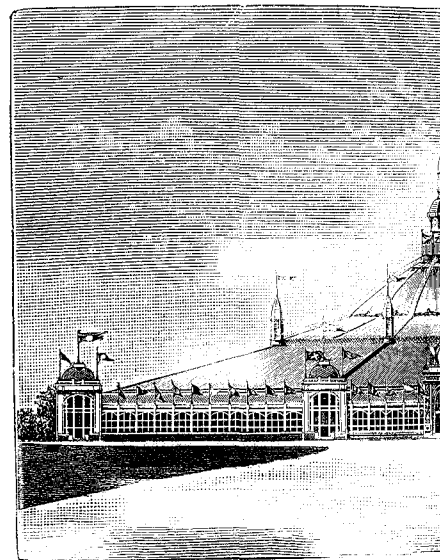
Capitaine TCHOUKHINE
Commandant le Souvenir d'Azow



Amiral
Commandant



Capitaine LAVROF
Commandant l'Amiral Nakhimoff.



PALAIS PRINCIPAL



M. FERROUILLAT
Président du Comité de la Presse pour les fêtes
Franco-Russes.



Le Pope ABEL
Aumônier de l'Escadre.



M.
Concessionnaire



AVELLAN
de l'Escadre russe.

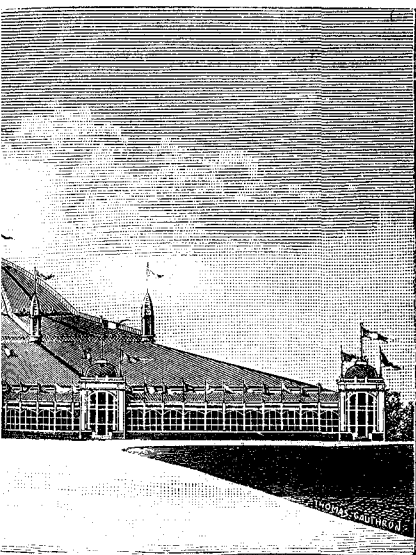


Capitaine DYCKER
Commandant l'Empereur Nicolas I^{er}.



THOMAS & GAUTHRON LYON

Docteur GAILLETON
Maire de Lyon.



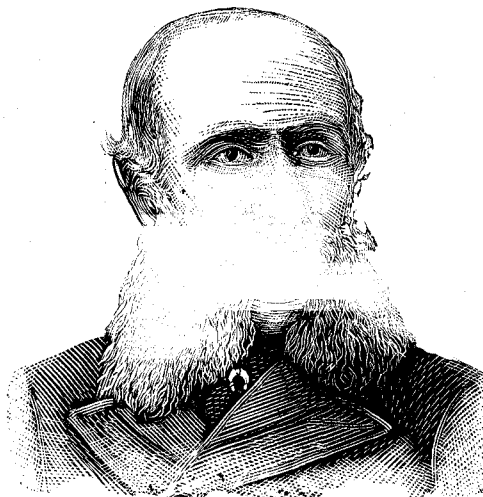
DE L'EXPOSITION



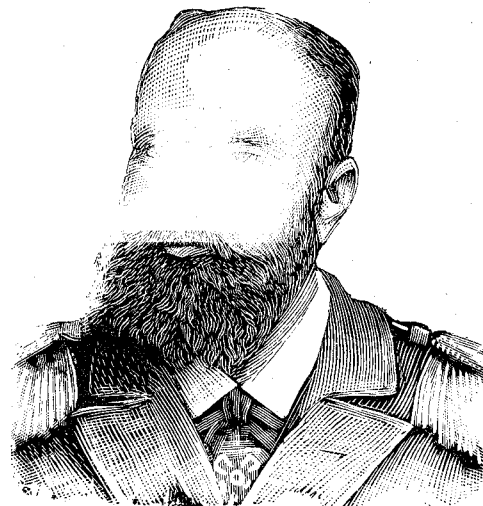
Capitaine KRIÉGUER
Commandant le *Rynda*.



ARET
Général de l'Exposition.



Baron de MOHRENHEIM
Ambassadeur de Russie.



Capitaine LOSTCHINSKI
Commandant le *Teretz*.

Armement : 2 canons de 30^{cm}, 4 de 22^{cm}, 8 de 15^{cm}, 10 à tir rapide, 8 mitrailleuses, 6 tubes lance-torpilles.

LE CAPITAINE DYCKER

Le capitaine Dycker commande le cuirassé « Empereur Nicolas I^{er} ». C'est un cuirassé d'escadre à tourelles fermées, jaugeant 8,440 tonneaux. Ses dimensions sont de 101^m de long sur 20 de largeur, sa machine a une force de 850 chevaux lui donnant une vitesse de 16 nœuds à l'heure. Construit en 1889 ce bâtiment se compose d'un équipage de 604 hommes. Sa cuirasse, en ceinture, à 356^{m/m} d'épaisseur, la cuirasse du pont 76^{m/m}. Armement : 2 canons de 30^{cm}, 4 de 22^{cm}, 8 de 15, 10 à tir rapide, 2 de petit calibre, 8 mitrailleuses et 6 tubes lance-torpilles.

LE CAPITAINE TCHOUKHINE

Né en 1846, le capitaine de vaisseau Tchoukhine est un des officiers supérieurs les plus distingués de la Marine russe. Sorti dans les premiers numéros de l'École navale, il a parcouru la plus brillante carrière.

Il commande actuellement le *Pamiat-Azowa* (Souvenir d'Azow), grand croiseur cuirassé de 6096 tonneaux de déplacement. Ce bâtiment mesure 117 mètres de long sur 15 de largeur ; sa machine, de 11,500 chevaux de puissance, lui donne une vitesse de 17 nœuds et demi à l'heure.

Ce navire, construit en 1888, est défendu par une cuirasse de 20/25 centimètres.

Son armement consiste en deux canons de 20 centimètres, 16 de 15 cent., 2 de petit calibre, 10 à tir rapide et trois tubes lance-torpilles.

Il est monté par 525 hommes d'équipage.

LE CAPITAINE KRIEQUER

Le « Rynda », croiseur de 1^{re} classe, commandé par le capitaine de vaisseau Krieger, est une corvette en acier d'une vitesse de 14 à 15 nœuds.

Il est armé de 23 canons, dont 10 de 6 pouces et 13 à tir rapide.

Sa longueur est de 265 pieds, sa largeur de 45. La force de sa machine est de 3,500 chevaux vapeur.

Le capitaine Krieger est âgé de cinquante-deux ans. Le navire qu'il commande actuellement a été naguère sous les ordres de l'amiral Avellan.

LE CAPITAINE LAVROF

Le capitaine Lavrof commande le croiseur cuirassé « Amiral Nakhimoff ». Ce bâtiment mesure 101 mètres de long sur 18 de largeur. Il jauge 7,781 tonneaux ; c'est le meilleur marcheur de la flotte russe, sa vitesse étant de 17 nœuds 1/2 à l'heure.

Son formidable armement consiste en 8 canons de 22^{cm}, 10 de 15, 4 de petit calibre, 6 canons revolvers, 4 tubes lance-torpilles.

Il est monté par 567 hommes d'équipage. Le capitaine Lavrof est un des plus jeunes officiers de son grade.

LE CAPITAINE LOSTCHINSKI

Le capitaine Lostchinski, un de nos hôtes, commande la canonnière de 1^{re} classe le « Tereztz ». Les dimensions de cette canonnière sont énormes. Elle compte 64 mètres de l'avant à l'arrière.

Jaugeant 1,224 tonneaux, ce bâtiment a une vitesse moyenne de 14 nœuds à l'heure. Son armement consiste en 2 canons de 20^{cm}, un de 15, 6 mitrailleuses et 2 tubes lance-torpilles.

LE POPE ABEL

AUMONIER DE L'ESCADRE

Le Pope Abel, aumônier de l'Escadre, est embarqué à bord du navire amiral « Souvenir d'Azow ».

Le nom de ce bâtiment est doublement cher aux Français, c'est le souvenir de la gloire de notre flotte, acquise à Navarin en 1827, lorsque les flottes combinées de France et de Russie signèrent cette alliance avec leur sang au cours de cette bataille navale.

ETUDES

SUR

L'EXPOSITION DE LYON

— SUITE —

Les Arts et l'Industrie. La Coupole Centrale Claret.

« L'architecture est née avec l'homme, a dit Lamennais, car l'homme eut toujours besoin d'abri contre l'inclémence des saisons et les attaques des animaux. »

Les premiers assemblages de bois, destinés à soutenir les abris qui constituaient la demeure des peuples primitifs, ont donné la première idée de tous les membres d'architecture.

Les premiers murs ont présenté de grands et tristes vides, que la décoration en relief et la peinture sont venus embellir.

Les arts plastiques ont ainsi complété l'architecture, en rompant la monotonie des grands profils, dans les Palais et les Temples.

La nécessité a créé l'industrie, elle a créé, de la sorte, les arts plastiques qui sont presque contemporains de la vie agissante de l'homme, chez tous les peuples.

L'industrie et les arts sont donc de la même famille.

Le complément de l'utile c'est le beau.

Il y a entre eux une solidarité frappante.

L'ornement ne doit paraître *qu'à sa place*, et il doit correspondre à un besoin *des yeux* et de la *raison*.

Il est incontestable que c'est à cette logique du beau, et à leur imagination merveilleuse, que les Grecs doivent leur supériorité, dans la construction et la décoration des édifices.

Ils n'ont jamais sacrifié à la fantaisie, leur amour du *beau* et du *vrai*.

Hélas ! les modernes ont étrangement méconnu cette règle.

Que de colonnes géantes pour soutenir des statues microscopiques ! Que de consoles sans emploi ! Que de profils charmants et inutiles ! festons et astragales partout !

Notre décoration moderne a sur l'antique, une incontestable supériorité, c'est qu'on peut la mesurer au mètre carré.

Nos pères faisaient des places pour les monuments. Aujourd'hui les monuments se construisent pour les places qu'ils doivent occuper.

Voici une encoignure de rues. Il s'agit de l'ornement. On y mettra, ou une fontaine ou un temple ; pour la fontaine, on abattra l'angle, et ce tronçon, bon tout au plus à une enseigne de la *Redingote grise*, sera décoré de bronzes et de marbres.

Ailleurs on construit une église en trapèze, mais il faut un triangle.

Attendez : devant le temple, dont la façade mesure la moitié de son abside, on placera un bassin, et le sommet cherché sera un bec de gaz.

Cette petite diversion ne sert qu'à démontrer, qu'en dehors de l'entente raisonnée de l'art, on ne saurait arriver à l'harmonie et à la beauté. Soyez *sincère* disait Corot, et en cela, il voulait dire soyez *vrai*.

Je sais bien que le goût général est plutôt du côté de la perfection et du fini dans l'exécution, que de la forme vraiment artistique. On aime tant le bibelot !

La diffusion des arts conduit parfois à leur décadence, et quand tous, prennent le droit de juger les choses de l'art, tous sont bien près de se croire artistes eux-mêmes.

Il n'est pas douteux que des hommes de talent concourent à des œuvres industrielles, mais ils sont parfois en telle minorité que, ne pouvant élever l'industrie, ils ont rabaisé l'art.

Ne pouvant faire la loi, ils ont subi celle de la mode.

L'industriel ayant en général, à sa disposition, tous les moyens matériels de la réalisation de l'idée, impose naturellement sa volonté à l'artiste, qui ne devient plus que le pâle traducteur d'une idée qui n'est pas la sienne.

Une sorte de méfiance réciproque rend infructueuse une collaboration dans laquelle chacun devrait apporter, dans la mesure convenable, ses aptitudes spéciales.

Nous n'hésitons pas à dire que l'industrie doit faire, de plus en plus, un pas vers l'art, comme aussi l'art doit se rapprocher plus intimement de l'industrie.

C'est seulement par la collaboration d'artistes médiocres que l'industrie, qui règne en souveraine, a été amenée à cette prodigieuse fabrication d'œuvres, parmi lesquelles les plus belles choses sont une rare exception, puisqu'elles n'ont à réaliser, le plus souvent, que les vues industrielles du chef d'établissement.

Pourquoi les artistes d'un vrai talent et les grands industriels ne se prêteraient-ils pas, dans un intérêt commun, à des transactions honorables qui changeraient, dans un temps très court, les fâcheuses conditions que nous venons de signaler ?

Le parc de la Tête-d'Or me paraît le terrain le mieux choisi pour ce duel de courtoisie.

Les artistes et les industriels devraient s'y chercher et s'y entretenir de leurs spécialités.

L'artiste apprendrait à se conformer, sans déroger, aux exigences de la fabrication moderne, et l'industriel y trouverait les moyens d'augmenter la valeur de ses produits.

Nous avons laissé courir notre plume à propos d'art, voulant ainsi indiquer notre esthétique avant d'aborder l'étude rapide de la coupole centrale du Palais principal, conçue et étudiée par M. Claret et ses ingénieurs.

Nous n'avons plus ici à décrire ni à entrer dans les détails de cette construction ; tout a été dit à cet égard dans ce journal.

Notre intention est de consacrer aujourd'hui, devant l'appréciation publique qui pourra se manifester dans peu de jours, grâce à l'arrivée des officiers de la marine russe, la paternité de cette œuvre, paternité qui, dans l'état actuel, si elle n'était irrévocablement fixée, semblerait provenir d'une genèse spontanée et anonyme qui ferait de la coupole centrale un *enfant naturel*, que Dumas fils recueillerait bientôt.

Il faut que l'on dise de cette conception, bonne ou mauvaise : c'est la coupole Claret, comme on dit : c'est la tour Eiffel ; c'est la galerie des machines Condamin.

M. Claret aura toujours le loisir d'accorder à qui il reviendra, la part de collaboration qu'il lui devra, sans qu'elle soit laissée à la fantaisie publique ou à l'intérêt de quelques-uns.

La coupole centrale, ou coupole Claret, du Palais principal, sans façade extérieure, sans perspective classique intérieure, d'un aspect discuté et dont la forme, pour quelques fantaisistes, rappelle celle d'un « *crabe de mer gigantesque* », ou d'un vaste parapluie, a été voulue dans cette forme même et dans ses dimensions.

C'est donc sans fantaisie aucune, et conduit par un sentiment artistique que nous allons justifier, que cette conception a été réalisée.

Je sais bien qu'il sera dit que ce bâtiment manque d'élégance, qu'il n'a aucun caractère monumental et que cela est dû à l'influence fâcheuse que les ingénieurs ont exercé depuis quelque temps dans notre architecture moderne.

Nous la connaissons cette critique : n'est-elle pas faite tous les jours, quand il s'agit des

musiciens actuels qui veulent changer les vieilles formules musicales.

Heureusement, le beau étant la relation pondérée de l'utile associé à la forme, s'il arrive parfois que l'architecte sacrifie l'utilité à la forme alors que l'ingénieur fait bon marché de la forme pour arriver à l'utilité, il n'en est pas moins constant que cet antagonisme est plus apparent que réel, de sorte que l'art, dans les deux cas, trouve toujours son compte.

Lorsqu'il s'agit d'une exposition que doit-on rechercher avant tout, si ce n'est une distribution bien comprise dans laquelle chaque exposant trouve une place dont la qualité de position soit équivalente à celle du voisin ;

Une forme qui permette la visite facile et sans fatigue des objets exposés ;

Un éclairage qui donne la diffusion complète de la lumière ;

Une ventilation qui soit méthodique, voire même réfrigérante pendant les mois chauds de l'été.

Le Palais principal aux proportions gigantesques que l'on connaît déjà, réalise, en effet, d'une façon classique, le système de division des voies rayonnantes par secteurs, qui sont, ainsi que nous l'avons dit maintes fois, les pages d'une encyclopédie vivante, se déroulant sous les yeux du promeneur, alors qu'il suit une circonférence de ces immenses arènes.

Les avenues nombreuses coupant les segments de ce grand polygone permettent encore aux promeneurs de circuler aisément, et de se diriger dans cette immensité, sans trop de fatigue, vers le point qu'ils désirent visiter.

D'un autre côté, le centre de la coupole devient le rendez-vous des promeneurs ; et à cet effet, la forme adoptée, avec centre de figure, permet d'une façon absolument efficace, la construction d'une fontaine monumentale, au débit normal de 360,000 litres d'eau à l'heure, par exemple, qui projette à 30 mètres de hauteur des gerbes de liquide, apportant, pendant le jour, la plus agréable fraîcheur, et le soir la distraction, si l'on rend ces gerbes lumineuses.

Ce vaste colysée, avec sa toiture en dôme s'élevant à 60 mètres de hauteur, est bien la plus belle cheminée d'appel que l'ingénieur puisse réclamer pour réaliser une ventilation méthodique, et le plus vaste réflecteur qu'il puisse espérer, pour faire un éclairage électrique absolument remarquable.

Le lecteur ne trouvera-t-il, pas dans ce que nous venons de dire, alors que nous précisons les recherches faites et les résultats obtenus, qu'il y a bien là, un côté artistique qu'il était intéressant de faire connaître, avant qu'il soit donné au visiteur l'occasion d'en apprécier l'importance ?

Et si le beau participe de l'utile, on est certainement en droit de dire que la forme adoptée a bien son petit mérite.

Maintenant si l'on veut bien, sans idée préconçue se placer sous les grands arcs de la coupole Claret et regarder autour de soi l'attache de cette immense voussure, en suivant des yeux les arcatures des pylônes supportant le grand promenoir aérien qui permet de circuler et de lire toute l'Exposition à vol d'oiseau, à vingt mètres de hauteur, c'est-à-dire à la hauteur des toits des plus grandes maisons, on éprouvera, j'en suis certain, une sensation de grandeur qui sera bien une sensation artistique intense due absolument à la forme adoptée.

Cette sensation de grandeur s'accroîtra encore avec la foule immense, véritable mer humaine qui, dans deux jours, acclamera nos vaillants amis de Russie, alors que sous le même toit 100,000 personnes pourront aisément s'abriter, se voir, s'entendre même, car la disposition de cette voûte sonore, la plus belle au monde, montrera combien sa résonance a de qualités acoustiques, qualités que les musiciens sauront bien apprécier.

J'ai lieu d'espérer, après ce que je viens de dire, que bientôt tous les Lyonnais seront un-

nimes à accorder, à la coupole de M. Claret, le caractère artistique qu'elle mérite à tous égards, j'estime, en outre, qu'ils reconnaîtront par sa sveltesse, sa hardiesse, ses dimensions les plus grandes connues et par son utilisation à l'appropriation qui en est faite, que cette œuvre est digne de notre grande cité industrielle qui sait apprécier tout effort fait, quand il marque un progrès accompli.

(A suivre.)

O. G.

Nouillettes aux Œufs RIVOIRE & CARRE

BULLETIN FINANCIER

Situation générale. — Nous revenons à des appréciations plus optimistes en fait de politique extérieure ; mais l'influence ne s'en est pas encore fait sentir sur le marché de la Bourse, parce qu'il faut un certain temps pour que ces changements de courants produisent leurs effets, et qu'ensuite il subsiste des *impedimenta* financiers qui paralysent les affaires. Il faudrait ramener un peu le public à la Bourse, et comme le dit la *Revue Economique*, quelque mouvement que se donnent les professionnels pour y arriver, ils ne réussissent pas jusqu'à présent à le faire mouvoir d'une ligne.

Fonds d'Etats étrangers. — Au prix où sont arrivés maintenant les Fonds Russes, la marge à la hausse sur les emprunts 4 % est bien limitée ; aussi nous paraît-il préférable, pour les placements que les capitalistes effectueront désormais sur ce fonds d'Etat, de se porter sur le 3 %. Le revenu, il est vrai, sera un peu moins rémunérateur, mais le 3 % qui, au cours de 80 francs, rend 3,75 % présente une marge à la hausse qui peut, dans une certaine mesure, compenser la différence de revenu.

Les Fonds Egyptiens, quoique faisant peu parler d'eux, se maintiennent très fermes au-dessus du pair.

Obligations. — C'est encore sur les obligations Industrielles que le marché a été le plus actif.

Les obligations Briansk sont toujours recherchées à 490.

On commence à mieux apprécier les obligations des Cuivres Lyon-Mâcon, et les échanges ont été suivis aux environs de 435.

Les obligations Richarme sont à 504. Celles de la Russie Méridionale varient peu à 475, mais il nous semble que ce titre est susceptible d'amélioration à mesure qu'on approche du coupon de janvier.

Aciéries de Saint-Etienne. — Cette société a tenu, le 14 octobre, son Assemblée générale sous la présidence de M. Edouard Aynard. L'exercice 1892-1893 marque une nouvelle étape dans la marche ascendante des Aciéries de Saint-Etienne. Bien que le chiffre d'affaires qui était l'an dernier de 10.013,444 fr. se soit abaissé cette année à 9,383,214 fr., les bénéfices ont été néanmoins en augmentation de 153.596 fr., à apporter à l'outillage, grue perfectionnée, four Martin, etc., une ouverture de crédit de 375,000 fr. a été demandée pour travaux neufs.

Les bénéfices s'élevant à 1.332.804 fr. 25, permettent de distribuer 60 fr. aux actionnaires et de doter largement les réserves et les amortissements.

Extrait de la *Revue Hebdomadaire* de MM. Cottet et C^{ie}, 8, rue de la Bourse.

SATIN PAPIER-CIGARETTE
Le plus fin : Donc le meilleur.
Cahier vergé pour amateurs.
Cahier gommé p. cigarettes d'avance
Bos Frères, Lyon.

G^{DE} BRASSERIE FAURE

Place Bellecour (Angle rue Gasparin)
DÉJEUNERS 2⁵⁰ — DINERS 3⁰⁰

soupe au fromage, Choucroute. — SERVICE A LA CARTE
Restaurant ouvert toute la Nuit
CONSOMMATIONS DE MARQUE

Photographie VICTOIRE

22, rue Saint-Pierre, au 1^{er}

SIX MÉDAILLES D'OR

Fournitures et Leçons photographiques.

KODACK, PELLICULES & PAPIER

de la Maison EASTMAN

PHOTOGRAPHE DE L'EXPOSITION DE LYON

Manufacture de Chaussures

G^{VE} LEPLANT & E^D CRÈS

Nouvelle Usine à vapeur, Bureaux
et Magasins

71, cours Lafayette prolongé.
LYON-VILLEURBANNE

MAISONS DE VENTE :

Lyon-Marseille-Bordeaux-Toulouse-St-Etienne

SUCCURSALES DE LYON :

CORDONNERIE GÉNÉRALE

57, place de la République et passage Hôtel-Dieu

AU PHÉNIX

CORDONNERIE DU HIGH-LIFE
48, rue la République

CORDONNERIE SPÉCIALE

4, rue Saint-Pierre

GROS ET DÉTAIL

Commission - Exportation
MATÉRIEL PERFECTIONNÉ

ÉLECTRICITÉ

FOURNITURES ET INSTALLATIONS DE

Sonneries, Téléphones, Lumière électrique

Porte-voix, Paratonnerres

Anc^{ne} Maison **CHOLLET & RÉZARD**

CHOLLET Successeur

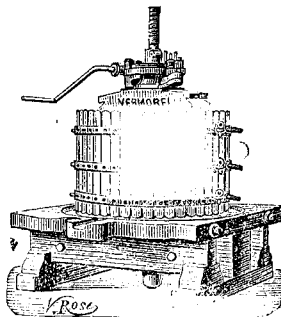
Maisons : 10, Rue Bellecordière

et 28, Rue Tupin (près la rue de l'Hôtel-de-Ville)

CHABLY APÉRITIF
DIGESTIF
au Kina Calissaya
et Vina Français
VENTE EN GROS
C. DESPLACES
LYON

V. VERMOREL, à Villefranche (Rhône)

355 premiers prix et médailles.



PRESSOIRS

perfectionnés

FOULOIRS A VENDANGES

FABRIQUE DE

Cuves & Foudres

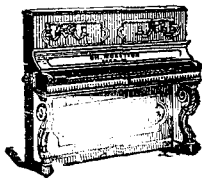
Alambics, Charrues vigneronnes, Pompes à vin

Demander les Tarifs

PIANOS

Ancienne Maison VIENNET
CH. MORETTON & C^{IE}, Succ^{RS}
 9, place des Jacobins, 9 (ENTRESOL)

VENTE
 au comptant
 et
 à crédit



Location.
 Accords.
 Réparations.
 Echange.

DEMANDER LE CATALOGUE ILLUSTRÉ



LE VIN D'OR

Apéritif
 A BASE DE QUINQUINA
 MEILLEUR QUE TOUS LES MADÈRE
Louis Ferber & Fils
 LYON

CHOCOLAT DE L'UNIVERS

Exiger le véritable nom. — Maison de détail : 10, rue d'Algérie, Lyon.

MARIAGES RICHES

Maison ne demandant aucune avance d'argent à ses clients ; mariant gratuitement les veuves et demoiselles et ayant de nombreux partis des deux sexes à marier de suite. S'adresser ou écrire avec timbre p. réponse à M. et M^{me} Henri, quai Claude-Bernard, 11 et 12, Lyon. Inutile à moins de 20,000 francs de dot. — Discretion absolue.

AU COLOSSE DE RHODES

MAISON HENRI BONJOUR
 42 et 44, cours de la Liberté, LYON

FABRIQUE ET GRANDS MAGASINS DE MEUBLES
 LES PLUS VASTES DE LYON

Ameublements de Salon, Glaces, Sièges, Tentures, Tapis,
 Literie complète, Meubles usuels et de style.

FABRICATION SPÉCIALE DE MEUBLES EN PITCHPIN

MANUFACTURE D'APPAREILS
 POUR LE GAZ ET L'ÉLECTRICITÉ
Eclairage, Chauffage, Cuisine et Industries

BUGNOD & GARNIER

LYON — rue Vaubecour, 40, — LYON

INSTALLATIONS DE SALLES DE BAINS AU GAZ
 Depuis 250 francs.
 CABINETS DE TOILETTE A DES PRIX MODÉRÉS

Seuls Dépositaires pour Lyon et la Région des
LAMPES GAZO-MULTIPLEX
 Magasin d'Exposition et de Vente : place des Terreaux, 23

GRAND HOTEL DE RUSSIE

LYON Eclairage électrique dans les chambres. - Appartements depuis 2 fr. LYON

G^{de} BRASSERIE-RESTAURANT de l'EXPOSITION

Située dans l'enceinte même
 SERVICE A LA CARTE ET A PRIX FIXE — MAISON DE 1^{er} ORDRE
Grande Salle pour Noces et Banquets
 SALONS PARTICULIERS

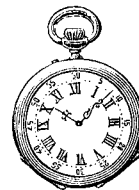
CABINET D'EXPERTISES

Alfred JAMME
 Architecte expert, Juré
 1889
 1893
 1894
 1895
 1896
 1897
 1898
 1899
 1900
 1901
 1902
 1903
 1904
 1905
 1906
 1907
 1908
 1909
 1910
 1911
 1912
 1913
 1914
 1915
 1916
 1917
 1918
 1919
 1920
 1921
 1922
 1923
 1924
 1925
 1926
 1927
 1928
 1929
 1930
 1931
 1932
 1933
 1934
 1935
 1936
 1937
 1938
 1939
 1940
 1941
 1942
 1943
 1944
 1945
 1946
 1947
 1948
 1949
 1950
 1951
 1952
 1953
 1954
 1955
 1956
 1957
 1958
 1959
 1960
 1961
 1962
 1963
 1964
 1965
 1966
 1967
 1968
 1969
 1970
 1971
 1972
 1973
 1974
 1975
 1976
 1977
 1978
 1979
 1980
 1981
 1982
 1983
 1984
 1985
 1986
 1987
 1988
 1989
 1990
 1991
 1992
 1993
 1994
 1995
 1996
 1997
 1998
 1999
 2000
 2001
 2002
 2003
 2004
 2005
 2006
 2007
 2008
 2009
 2010
 2011
 2012
 2013
 2014
 2015
 2016
 2017
 2018
 2019
 2020
 2021
 2022
 2023
 2024
 2025
 2026
 2027
 2028
 2029
 2030
 2031
 2032
 2033
 2034
 2035
 2036
 2037
 2038
 2039
 2040
 2041
 2042
 2043
 2044
 2045
 2046
 2047
 2048
 2049
 2050
 2051
 2052
 2053
 2054
 2055
 2056
 2057
 2058
 2059
 2060
 2061
 2062
 2063
 2064
 2065
 2066
 2067
 2068
 2069
 2070
 2071
 2072
 2073
 2074
 2075
 2076
 2077
 2078
 2079
 2080
 2081
 2082
 2083
 2084
 2085
 2086
 2087
 2088
 2089
 2090
 2091
 2092
 2093
 2094
 2095
 2096
 2097
 2098
 2099
 2100

Sinistes, Incendies, Expropriations.

HORLOGERIE DE PRÉCISION

Ch. BRISEBARD, fabricant à Besançon (Doubs)



MÉDAILLE de BRONZE — Paris 1889
 MÉDAILLE d'ARGENT — Besançon 1893
 MÉDAILLE d'OR — Monaco 1893

Montres en tous genres, garantie de 2 à 10 ans ; Chronomètres, Chronographes, Tachymètres pour employés de chemins de fer, Montres non magnétique, etc., etc.

ENVOI GRATIS DU CATALOGUE

DERNIER MOT DE LA SUPRÊME ÉLÉGANCE

NICE ROSE
 Mr J^s BOUVAREL'S charms and Beauty restorer
 Lait Américain donne un teint d'ÉTERNELLE JEUNESSE

Dépôt pour Paris 16 Rue du Parc-Royal
 Veloutine, Savon exquis et Extrait pour mouchoir
 A BASE DE "NICE ROSE"
 J. Bouvarel & Vve Bertrand LYON
 SEULE MAISON D'EXPORTATION en Europe

Exposition de Lyon 1894

AGENCE MÉJEAN ET C^{IE}
 6, place des Terreaux.

Organisation spéciale pour la représentation à l'Exposition. 25 0/0 d'économie.

Renseignements commerciaux, contentieux et recouvrements.

Vente et achat de fonds de commerce, propriété, immeubles et industrie.

Prêts hypothécaires.

Placement pour employés et domestique des deux sexes.

ABONNEMENT

à tous les Journaux du monde

Agence FOURNIER
 14, Rue Confort, LYON

OFFICE DES
 BREVETS D'INVENTION
 Français et Étrangers
 (Ancien Cabinet J. FEUILLAT, fondé en 1849)

Dessins, Dépôts, Marques de Fabrique

P. BROCARD
 Ingénieur, Expert près les Tribunaux
 34, rue Ferrandière, Lyon

REPRÉSENTATION A L'EXPOSITION

HUILES & GRAISSES INDUSTRIELLES

Produits spéciaux pour Machines à vapeur, Moteurs à gaz, Dynamos, etc.

SEIGLE-GOUJON — LYON
 Ingénieur-Chimiste breveté en Europe et en Amérique.

Fournisseur des C^{ies} de Chemins de fer, de la Marine et des Manufactures de l'Etat.
 TÉLÉPHONE — MAISON FONDÉE EN 1854 — TÉLÉPHONE

LYON — 3, Place des Terreaux, 3 — LYON
 Usine à vapeur aux Charpennes. Entrepôts à Lyon, Marseille et Alger.

PUBLICITÉ DANS L'EXPOSITION

de Lyon, en 1894

PALISSADES, PEINTURES MURALES
 Kiosques Lumineux

Catalogue Général des Exposants

S'ADRESSER

AGENCE FOURNIER
 14, Rue Confort, LYON

Concessionnaire de toute la Publicité Intérieure et Extérieure
 DE L'EXPOSITION

AGENCE COOK

2, place Bellecour, 2

BILLETS DIRECTS ET CIRCULAIRES POUR TOUS LES PAYS